

Vers l'EDD à partir d'une entrée « déchets »

Le tri des déchets est une situation de travail récurrente dans les classes du cycle 1 au cycle 3. Cette activité qui semble la mieux partagée, mène souvent à une impasse quand à la construction du concept de « durable ».

Si les élèves apprennent à trier les déchets, ont-ils pour autant construit (compris et intégré) le concept de « durable » ?

a) Tout d'abord, nous nous demanderons comment la problématique des 3 R -Recycler- Réutiliser- Réduire- liée à la thématique des déchets est-elle posée dans les manuels et les documentaires ?

La problématique y est souvent réduite à un seul « R », le « Recyclage ».

Ainsi, dans l'ouvrage de chez Nathan (?), le dossier proposé s'intitule « Valoriser les déchets ». Les fiches « *vont aider les élèves à comprendre l'enjeu du traitement des ordures ménagères et à découvrir comment ils peuvent contribuer, au quotidien à leur valorisation* » Et ce en 4 fiches et entrées : Découvrir le monde des déchets ménagers (nature et durabilité des déchets) / Comprendre les enjeux du traitement des déchets / Connaître les filières du recyclage / Fabriqué du papier recyclé.

Chez Hachette, cycle 3 le développement durable, une entrée plus réduite que les autres (énergie-eau, etc.) traite encore du tri sous l'intitulé : « trier à la manière de ... un écocitoyen », avec 2 activités possibles, l'observation d'une plaquette d'information sur le tri et la fabrication d'un jeu de société sur le tri sélectif...

Dans un manuel de français «A livre ouvert » Nathan CE2, le dossier qui propose plusieurs textes de fictions, poésie et documents, il s'ouvre sur la photo d'un sac que l'on dorme/achète dans les supermarchés pour ne plus utiliser les sacs plastiques à usage unique. Y est inscrit de façon très lisible le slogan « Trions pour recycler ».

L'entrée « réutiliser » est parfois abordée dans des documents qui montrent la réutilisation des bouteilles plastiques dans la fabrication de vêtements en fibres « polaires ».

En revanche, comme le montre ce bref détour par les manuels scolaires, l'entrée « Réduire » en est malheureusement absente.

(A compléter par l'examen de propositions plus conséquentes comme le dossier d'accompagnement de l'exposition de solidarité laïque sur « La vie des déchets » qui propose affiche n° 14 « L'avenir, la voiture « Zéro déchets » ? » et le CD Rom La main à la pâte/Odile Jacob sur « *Que deviennent nos déchets ?* » remplacé par le DVD « **La gestion des déchets** » qui aborde la question du « stockage des déchets ultimes et des centres d'enfouissement dits de classe 1, avec des conditions draconiennes de surveillance d'accès et de protection des sous-sols ».

b) L'approche plurielle pour un concept « durable ».

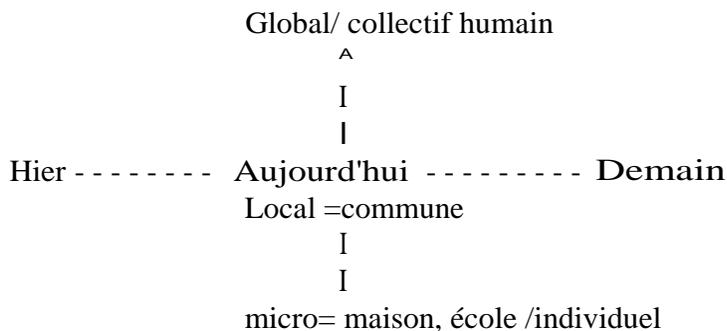
Le concept de « durable » requiert une approche globale, si ce n'est une approche systémique. On sait que « *pour comprendre son environnement, il est tout aussi important qu'un élève saisisse les relations entre les données que les données elles-mêmes. Cette mise en relation doit faire partie d'un apprentissage particulier.*

Il nous semble donc primordial de programmer et ce, dès le cycle 1, des approches qui induisent des comparaisons, des mises en relation. La mise en place de projet nous semble féconde, pour justement y dépasser le simple apprentissage de notions par un effet cumulatif, mais bien d'y apprendre les

comparaisons et les mises en relation par des effets contrastifs. C'est l'occasion d'aller au-delà de la pensée par couple, de la pensée binaire qui représente pour Henri Wallon le mode primitif de fonctionnement intellectuel dont dispose l'enfant.

Ainsi la mise en place d'un site de retraitement des déchets, la mise en place de tri sélectif dans l'école, doivent permettre de percevoir de manière la plus globale possible la **diversité des déchets** (les matériaux les plus courants et l'organique pour le cycle 1, jusqu'à l'approche déchets ménagers, agricoles, industriels, au cycle 3..) avec **leur mise en relation de la filière de traitement la plus large possible**, pour arriver à la notion de **déchet ultime** qui permet de façon efficace le dernier « R » « Réduire », non pas pour être à la mode, un bon consommateur mais bien comme réponse à la question du legs à la génération future.

L'enjeu est bien d'amener l'enfant, pas encore élève du cycle 1, très égocitoyen ¹, à un élève pleinement écocitoyen en fin de scolarité obligatoire. L'apprentissage sera « durable » si l'élève est capable de s'interroger sur les impacts sociaux, économiques et écologiques des déchets par exemple et non pas d'un point de vue local (égocentrique) mais bien d'un point de vue le plus global possible, par sa capacité à changer d'échelle spatiale et temporelle. Au cours de la scolarité, sur une thématique déchet, par exemple, la progression partirait du micro-local, de l'individuel, et du temps présent (les échelles spatiales, temporelles, et sociales) au plus près de l'enfant à la perception de l'ensemble du repère.



c) Sortir de l'affect, et choisir et gérer l'incertitude : les savoirs scientifiques

• Si on forme les élèves à interroger ou à réinterroger systématiquement les problèmes abordés selon différentes incidences - aspects environnementaux, sociaux, économiques et culturels- plus les mises en relations seront nombreuses et multiples et plus la question des choix se posera. Il semble difficile, malgré des approches rigoureuses dans chaque discipline, de proposer des réponses uniques aux questions ou des solutions universelles aux problèmes. Il y a sans doute, à accepter « l'impossibilité », « les impossibilités » de réponses définitives et universelles pour leur *permettre d'affronter les aléas, l'inattendu et l'incertain...Il* semble essentiel de donner à chacun le moyen de construire ses propres réponses susceptibles de guider ses actions. L'éducation au choix, et non l'éducation à un choix militant ou prescrit, implique que chaque élève ait des connaissances solides sur lesquelles s'appuyer et ces savoirs sont en majorité des savoirs scientifiques.

. Les savoirs scientifiques nécessaires :

Pour reconnaître les déchets : déchets organiques vs déchets artificiels ; notion de matériaux
Pour choisir, comprendre les différents modes de traitement : incinérer, enfouir, trier, composter => Les transformations induites par la combustion, le compostage, le tri avec ou sans récupération d'énergie, avec ou sans résidus (déchets ultimes...) modélisation de décharges enfouies avec protection des nappes phréatiques, d'incinérateurs...

d) des questions productives d'apprentissage à leurs mises en projets

Si au départ, on se demandera que deviennent nos déchets, il sera nécessaire de se demander ensuite ce que deviennent les déchets de nos déchets en fonction des modes de traitement que nos leur auront fait subir.

- *Le vaisseau spatial* (site de Dimbali) pour introduire la notion de gestion, donc d'un avant et d'un après, de ce qui sera embarqué dans le vaisseau spatial mais comme le voyage va durer 30 ans, il y a nécessité de penser la chaîne (stock, gaspillage, déchet vers culture en autarcie, recyclage, réutilisation, dans des utilisations rationnelles...et autosuffisantes)... pour finir sur une analogie (vaisseau = terre)

S'appuyer sur l'expérience des élèves : recueillir leurs conceptions initiales et provoquer une confrontation des différents points de vue pour les faire douter.

- *l'agenda 21* : de l'existant à son amélioration, démarche volontariste et de choix d'actions

S'appuyer, le plus possible sur des situations concrètes locales

Développer des démarches actives d'investigation observation de terrain, mesures, recherche documentaire, enquête...

- *un article où une image qui interpelle à partir desquelles travailler l'approche systémique:*

L'« appartement-poubelle » Le 04/12/2008, par K. BASTIEN Un Américain produit en moyenne 900 kg de déchets par an. Vous avez du mal à vous représenter la « montagne » que cela représente ? Ani Derfel, lui, l'a en quelque sorte gravi. Ce Californien a décidé — il ne sait plus vraiment comment cela a débuté — de conserver ses poubelles chez lui pendant un an. Au départ, parkés dans la cuisine, les déchets ont progressivement envahi son salon. Non, pas de mauvaises odeurs dans son home

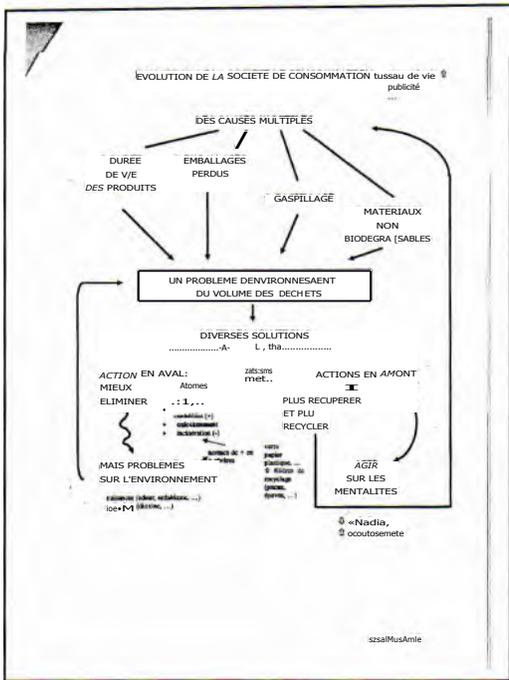


sweet home car il composte tous les déchets biodégradables. « *J'étais exaspéré par l'expression jeter ailleurs* », car cet ailleurs, c'est la planète. Il faut qu'on se rende compte de ce qu'on lui jette à la figure "chaque jour",

artiste afin qu'il en fasse une oeuvre pédagogique et Ari Derfel vient de rempiler pour une seconde. Histoire de se prouver qu'il peut manger moins de chocolat et de bretzels.

Faire comprendre la complexité des problèmes d'environnement par une initiation à une approche systémique

- *Des schémas systémiques : Comment faire pour limiter le volume des déchets ?*



Exercice proposé am Brin

exercice d'initiation / approche de Meeteete ch. rabien. Ce docheu

idem., le problème des thech. cerc., u différente. o... de ce omb-me trouvez les masques les d' l' ai envisagez les Uverses m'Phom casammet ce schéma. choisiment des mou-clés relie, ces mcs-e. avec des flèches vite l'entre le schém bien lisible

Samoa réalisé pu des élèves MEM.

gyrilcheugodé

- Une démarche d'investigation avec des propositions de modélisation, des visites ,des vidéos

- le point de vue -->

- l'évaluation ->